

## LES EMPRUNTS DANS LE PARLER CABÈ DU CENTRE BENIN : COMPOSITION ET ADAPTATION PHONOLOGIQUE

ATCHADE Chambi Julien

Département des langues/ Université de Parakou, République du Bénin

DOI : <https://dx.doi.org/10.4314/jolls.v15i1.23>

### Résumé

La présente étude se penche sur l'aspect synchronique du parler cabè du centre du Bénin. Ledit parler relève du groupe Edè selon l'Atlas Sociolinguistique du Bénin (2019) comme le Yoruba, le idaacà, le Ncà, etc. et rattaché à la grande famille des langues KWA (1991). Du point de vue méthodologique, le travail est basé sur la recherche documentaire, la collecte et l'analyse des données empiriques. Au total, l'enquête a touché (quarante-deux) 42 locuteurs et locutrices du parler de la langue et appartenant à toutes les régions de l'aire cabè. La recherche a révélé en termes de résultats que le cabè est une langue composite c'est-à-dire qu'il est composé de plusieurs autres langues telles que le Yoruba, le bààtonum, voire de langues étrangères comme l'anglais, le français, l'arabe, le portugais. Un autre résultat du travail a révélé que la langue a procédé à une adaptation phonologique des nouveaux sons avant que ceux-ci ne soient intégrés à la langue emprunteuse.

**Mots clés :** Emprunt ; synchronie ; parler ; adaptation ; intégration.

### Abstract

The present study examines the synchronic aspect of cabè speech in central Benin. According to the *Sociolinguistic Atlas of Benin* (2019), this variety belongs to the Edè group, alongside Yoruba, Idaacà, Ncà, and others, and is part of the larger Kwa language family (1991). From a methodological standpoint, the research is based on documentary research as well as the collection and analysis of empirical data. In total, the survey involved forty-two (42) speakers of the language from all regions of the cabè-speaking area. The findings reveal that cabè is a composite language, meaning that it incorporates elements from several other languages such as Yoruba, Bààtonum, and even foreign languages including English, French, Arabic, and Portuguese. Another key result shows that the language undergoes phonological adaptation of new sounds before they are fully integrated into the borrowing language.

**Keywords:** Loanwords, synchrony, speech, adaptation, integration

### Introduction

Le présent travail porte sur les emprunts linguistiques dans le parler cabè. Il repose sur l'analyse d'un corpus recueilli auprès de quarante-deux locuteurs. Les résultats de l'analyse montrent que le cabè s'est enrichi du vocabulaire de plusieurs langues, notamment le yoruba, le bààtonum, le français, l'anglais, l'arabe et le portugais, en plus de son fonds lexical propre. L'étude révèle également qu'avant l'intégration des unités lexicales empruntées, la langue cabè procède à leur adaptation aux plans phonologique

et morphosyntaxique. Les phonèmes absents du système cabè sont soit élidés, soit remplacés par des phonèmes articulatoirement proches. De nombreux travaux se sont intéressés à la question des emprunts linguistiques (Dubois, 1973 ; Gbéto, 2000 ; Gumperz, 1982 ; Poplack, 1988). Selon Dubois (1973 : 88), il y a emprunt linguistique lorsqu'un parler A utilise et intègre une unité linguistique provenant d'un parler B qu'il ne possédait pas auparavant. L'emprunt constitue ainsi l'un des phénomènes sociolinguistiques majeurs dans les situations de contact de langues.

Gbéto (2000 : 14) souligne que les emprunts sont généralement introduits dans la langue réceptrice par des locuteurs bilingues et distingue les emprunts intégrés des emprunts non intégrés. Dans le même ordre d'idées, Poplack (1988) oppose les emprunts établis, d'usage collectif, aux emprunts spontanés (nonce borrowing), d'usage individuel. Le cabé parlé au Bénin se rencontre dans les deux communes du centre du pays, notamment à Savè, à Ouessè et dans la commune de Tchaourou dans le département du Borgou.

Dans le présent article, l'analyse porte essentiellement sur les emprunts intégrés, entendus comme des unités lexicales ayant subi une adaptation phonologique et morphologique conforme aux contraintes du système cabé. Les phonèmes absents du système phonologique du cabé sont soit élidés, soit remplacés par des phonèmes articulatoirement proches.

### **Cadre théorique**

Beaucoup d'auteurs avant nous ont réfléchi sur la question des emprunts par exemple ADJERAN Moufoutaou (2011). Pour lui, selon DUBOIS (1973 : 88), il y a « emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté est appelé emprunt. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langue, c'est – à- dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. Il continue :

Pour GBETO (2000 : 14)

« L'emprunt est donc un mot qui fait partie du lexique de L1 (...). Selon les sociolinguistes, voir entre autres Haughen, les emprunts sont introduits dans la langue réceptrice par les locuteurs bilingues. Il y a lieu de distinguer entre emprunts intégrés (ce qui nous intéresse ici) et emprunts non intégrés, ou adaptation, utilisés, par les bilingues pendant une conversation ou au cours de l'importation des mots étrangers par les

bilingues. Dès lors que ce mot emprunté est intégré dans le lexique de L1, de telle sorte que son signifié est connu d'un public beaucoup plus large (bilingue ou non), on parlera d'emprunt ».

La distinction entre les emprunts n'est pas évidente à établir. GUMPERZ (1982 :67) distingue à l'intérieur de l'emprunt deux catégories : les emprunts établis (established loans) et les emprunts spontanés. Avec le même sens mais dans une terminologie différente POPLACK (1988) parle de « nonce borrowing » qui équivaut à l'emprunt spontané.

Selon POPLACK (1988), l'emprunt spontané reste essentiellement individuel opposé à l'emprunt établi qui est d'usage collectif. Ainsi il y a l'intégration linguistique complète (full linguistic integration) morphologique, phonologique ou sémantique. En résumé, la différence entre ces deux catégories d'emprunts s'inscrit dans la fréquence d'usage (critère quantitatif) et dans le degré d'acceptation par rapport à l'intégration du terme (quantitatif).

Dans le présent article, nous parlerons essentiellement d'emprunts intégrés. Nous entendons par emprunts intégrés, les mots qui ont connu une transformation phonologique et morphologique imposée par le système de la langue emprunteuse. Pour sa part, Wahab Sanni AMADOU (1990) citant de SAUSSURE dit de l'emprunt : « Rien n'entre dans la langue sans avoir été essayé dans la parole et tous les phénomènes évolutifs ont leur racine dans la sphère de l'individu ».

### **Méthodologie**

Cette recherche adopte une démarche à la fois qualitative et quantitative. Les outils de collecte des données comprennent un questionnaire, un guide d'entretien et une grille d'observation. Quarante-deux entretiens individuels à questions ouvertes ont été réalisés. Le cadre théorique s'inscrit dans la théorie du contact des langues développée par Weinreich (1953), selon laquelle la coexistence de plusieurs langues au sein d'une communauté influence les comportements langagiers et favorise le changement linguistique.

### Résultats et analyse

L'emprunt est un procédé d'enrichissement de la langue. Une analyse du vocabulaire cabé montre que ce peuple a été ouvert aux autres. Pas moins de sept autres langues y ont laissé leurs traces. Il s'agit du Yoruba, du Baatonum, du Français, de l'Anglais, du Portugais et de l'Arabe.

Les emprunts des autres langues sont :

#### Les emprunts du Yoruba

oriki	eeki	panégitique
oruko	eeko	nom
eyin	iyin	dent
irun	uwon	cheveu
éékanna	aanken	ongle

#### Les emprunts du Baatonum

woru	wou	premier garçon
sabi	chabi	deuxième garçon
bio	biau	troisième garçon
yon	yon	première fille
bona	bone	deuxième fille

#### Les emprunts du français

français	faasé	français
tabl	tabu	table
bibl	bibéli	bible
télé	télé	télé
jen	jeeni	chaîne

#### Les emprunts de l'anglais

bishop	bishopu	évêque
Saturday	Satide	samedi
pound	kpon	25 f cfa
church	cosi	église
torf	tosi	torche

#### Les emprunts arabes

thene	atènè	lundi
thalata	atalata	mardi
larba	alarba	mercredi
larmisi	alamisi	jeudi
d'uma	jiman	vendredi

#### Les emprunts du Portugais

padre	Kpaadi	prêtre
-------	--------	--------

#### Description des phénomènes linguistiques

- Dans l'emprunt yoruba qui est une variante, on constate l'élision de la lettre /r/ d'une part et la substitution de /o/ par la lettre /e/
- Dans le mot suivant, on constate la disparition de la lettre –oru et son remplacement par la lettre /ee/

- Dans le son suivant, on constate, le suivant, on constate le remplacement du son /e/ par le son /i/ à l'initiale
- Le son à l'initial /iru/ est remplacé par le son /-u/ et l'introduction du son /won/ en finale
- Le son /ee/ est remplacé par le /an/ d'une part et d'autre part /na/ en position finale est remplacé par le /en/.
- bishop                                      bishopu                                      évêque

Dans ce son, il y a le suffixe /u/ qui a été ajouté au mot emprunté.

Saturday                                      satidé                                      samedi

Dans le son Saturday, la syllabe /urd/ a été remplacée par le son /I/

- pound                                      kpon                                      25 f cfa

Dans le son pound le /kp/ a remplacé le /p/ et le /d/ final est tombé en désuétude. Il y a aussi l'apparition de la nasale sur le /o/.

Dans church prononcé cosi qui signifie église, le /chur/ a été remplacé par le son /o/ et le /ch/ par le son voisin /s/

Dans le mot, il y a un phénomène similaire au cas précédent qui s'est produit. torf est devenu tosi et signifie torche

thene	atènè	lundi
thalata	atalata	mardi
larba	alarba	mercredi
larmisi	alamisi	jeudi
d'uma	diman	vendredi

Pour la majorité des mots, on constate l'apparition de voyelle épenthétique /a/ devant le mot arabe.

L'item portugais padre est devenu kpaadi en cabe, du fait que :

- Les phonèmes/p/et /dr/n'étant pas attestés en cabe, ils sont devenus : /kp/ et /d/.

Il est réalisé avec une hauteur tonale haut-bas-bas.

### Adaptation phonologique des nouveaux mots

La langue cabe a procédé à des adaptations phonologiques des mots empruntés avant leur intégration. On distingue trois types d'intégration : phonologique, morphologique et sémantique.

oruko	eeko	nom
eyin	iyin	dent
irun	uwon	cheveu

Le phonème /r/ s'est éliidé, d'où le son eeko. Il en est de même des sons i devenus u et le run devenu won.

Dans la même veine, nous avons a le suffixe /u/ qui a été ajouté au mot emprunté.

Saturday                                      satidé                                      samedi

Dans le son Saturday, la syllabe /urd/ a été remplacée par le son /I/

### Adaptation morphologique des nouveaux mots

Au niveau des adaptations morphologique, nous avons pour les mots anglais transplantés en cabe

pound	kpon	25 f cfa
church	cosi	église
torf	tosi	torche

### **Adaptation sémantique**

Nous n'avons pas eu d'occurrence de termes qui se soient adaptés sémantiquement. En conclusion à cette partie, on peut constater que la langue cabè est une langue composite composée de six langues à savoir le cabè lui-même, le bààtonum, le yoruba, le français, l'anglais et le portugais.

A l'exception, du français le contact avec aucune des autres langues n'a jamais été directe. Il s'est fait par l'entremise d'autres peuples et par le biais du christianisme et de l'islam.

### **Conclusion**

Les emprunts ont été faits à plusieurs langues telles que le Yoruba, le Bààtonum, pour les langues nationales ; mais aussi au Français, à l'Anglais, à l'Arabe et au Portugais pour les langues étrangères. Avant leur intégration, les unités empruntées subissent différents types d'adaptations : phonologique, morphologique et, plus rarement, sémantique. L'adaptation phonologique constitue le mécanisme le plus productif observé dans le corpus.

### **Références bibliographiques**

- AMADOU S. W. (1990) Etude comparative des emprunts à l'anglais, au français, et au Portugais en Yoruba, Paris, 1990
- DUBOIS, J (1973) Dictionnaire de Linguistique, Larousse, Paris.
- GBETO, F (2000) « Les emprunts d'origine européenne en fon (Nouveau Kwa, Gbé » : une étude de leur intégration pnonético-phonologique, Cologne : R. Koppe.
- GUMPERZ, J.J. (1982) « Conversational code switching » in Discourse Strategies" ed Cambridge University press,
- POPLACK S. (1988) “ Conséquences Linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste” in Langage et Société N°23
- SAUSSURE F. (1972) Cours de Linguistique Générale, édition Payot, France
- WEINREICH U. (1953) Languages in contact. Finding and Problems, Mouton Publishers, The Hague, New York